
MANUSCRITS D'ITALIE¹.

NAPLES. — ROME. — FLORENCE.

1845.

Parmi les nombreux objets qui attirent l'attention de l'antiquaire assez heureux pour visiter l'Italie, il faut, sans doute, placer au premier rang les précieux manuscrits que possède cette contrée privilégiée. C'est à eux, en effet, que nous devons de connaître tant de chefs-d'œuvre que nous a légués l'antiquité. Notre civilisation, entée sur celle des anciens, serait bien éloignée du point où elle est arrivée, si ces dépôts des connaissances et des idées de deux grands peuples eussent été anéantis avant de nous parvenir. Dans ce genre de richesses, l'Italie est sans rivale; plusieurs causes ont pu contribuer à lui assurer cette espèce de supériorité. Pendant cette longue nuit, qui a couvert le reste de l'Europe, l'Italie, plus heureuse, n'a jamais vu le flambeau des lettres et des sciences s'éteindre complètement chez elle. A l'époque de la Renaissance, c'est encore dans ses villes que sont venus se réfugier les savants de la Grèce, chassés par l'invasion ottomane. Ils lui apportèrent ces beaux manuscrits grecs qu'on admire encore aujourd'hui. Enfin, quelques Papes éclairés,

(1) Chapitre extrait d'un *Voyage classique en Italie*, inédit.